

CANTAL

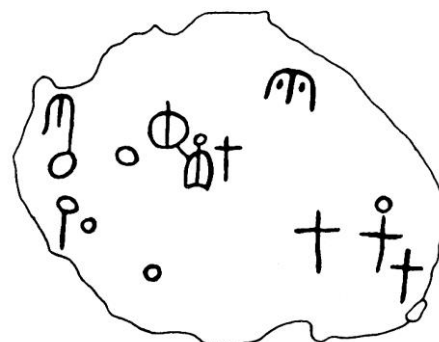
I. CUZE (abri sous roche de)

IV. Petite grotte à la base d'une falaise basaltique.

V. Quelques gravures, dont des croix latines.

VI. L'abri, fouillé en 1947, a livré de la poterie de l'Age du Bronze, des haches polies emmanchées sur corne de cerf, du matériel campignien, du tardenoisien et du sauveterrien. Dans les niveaux supérieurs, fragments de squelettes appartenant au moins à 13 individus. Le rocher de Cuze était dominé jadis par un château médiéval.

VIII. QUINET, B. (1977) : Sépultures et gravures symboliques. Art Rupestre. Bull. G.E.R.S.A.R., N° 19, septembre 1977. p. 87.



I. FRAISSE-HAUT (grotte de) ou ermitage de saint Calupan.

II. Laveissière

IV. Né probablement en 526 en Haute-Auvergne, Calupan trouve vite sa vocation religieuse et intègre le monastère de Méallet près de Mauriac. Il y fit vœux de pauvreté et d'abstinence. Ces vœux l'empêchèrent de se donner aux travaux des champs, ce qui lui valut les vives reproches de ses camarades inquiets pour la richesse du monastère. Écœuré de cette mentalité, il décida de prendre le chemin de l'ermitage et de se retirer dans une grotte. Le lieu n'est pas véritablement défini, mais il est fort probable qu'il s'agisse de la Roche Percée située sur les hauteurs de Fraisse-Haut à Laveissière. Cette grotte, isolée de tout, surplombe une vallée couverte de sapins dans laquelle serpente une petite rivière. Calupan se nourrissait de racines, ne sortait jamais de sa grotte et passait ses journées à prier. Parfois, les serpents s'enroulaient autour de son cou et accompagnaient le saint. Calupan raconta même avoir rencontré deux dragons, incarnés par le Diable, qu'il terrassa grâce à sa foi.

À la nouvelle de la présence d'un ermite, les quelques habitants de la vallée vinrent présenter des offrandes à Calupan qui les remercia en leur donnant sa bénédiction. Un jour, un pauvre homme sourd vint rencontrer le Saint, et celui-ci, touché par l'effort du vieil homme, lui toucha les oreilles et par miracle l'homme retrouva l'ouïe. À cette nouvelle, des centaines de personnes acheminèrent des infirmes jusqu'à l'ermitage et nombreux miracles eurent lieu. Les journées de Calupan étaient désormais rythmées par de nombreuses visites que ce soit pour une guérison, une bénédiction ou pour un simple conseil. Calupan communiquait et les bénissait en passant sa main dans une petite ouverture depuis le haut de la grotte.

Informés de cette histoire, l'évêque de Clermont Saint Avit et l'historien Grégoire de Tours vinrent rendre visite à l'ermitage. Le premier, impressionné par sa foi, ordonna Calupan diacre malgré l'humble réticence du saint et par la suite le canonisa tandis que le deuxième raconta sa vie dans son livre la Vie des Pères (chapitre 9). Quelques années après, en 576 à l'âge de cinquante ans, Calupan fortement affaibli, mourut dans sa grotte et ses fidèles enterrèrent son corps à l'entrée de la grotte.

